

Théâtre passion

Le plaisir de rompre

Le pain de ménage

Jules Renard

Mise en scène Joël Coté

Le plaisir de rompre.

Blanche s'apprête, elle se maquille, se regarde dans le miroir, elle attend Maurice, son amant, ils se voient pour la dernière fois. Maurice fait un mariage de convenance, il se moque un peu de sa fiancée, qu'il appelle « la petite », Blanche doit se marier elle aussi, elle préfère sa sécurité à l'amour fou. Elle lui rend ses lettres, lui fait comprendre qu'il lui doit son « éducation », d'un jeune homme un peu frustré, elle en a fait un homme élégant. Mais ce bavardage courtois cache pour l'un comme pour l'autre l'amour déçu.

Le pain de ménage

Pierre, un peu éméché, c'est le soir, la fête est finie, Marthe prend elle aussi un dernier verre, ils rient tous deux, un peu trop. Son mari est parti se coucher, la femme de Pierre est restée au chevet de leur fille.

Marthe pousse Pierre à se dévoiler, a-t-il déjà trompé sa femme ? Il pousse les hauts cris en riant, mais en avouant qu'il a parfois des tentations... Marthe est trop sûre d'elle, de son ménage parfait. Pierre parvient à la décontenancer. Elle reprend ses esprits... Pas pour longtemps.

Mise en scène moderne, chanson d'amour ou de désamour, Hélène Phénix et Morad Tacherifet interprètent avec sincérité et réalisme, la passion, les espoirs déçus.

Un spectacle fin que je recommande.

Deux textes subtils, autobiographiques, Jules Renard se souvient de sa rupture douloureuse et écrit en 1897 « Le plaisir de rompre » ainsi que « Le pain de ménage » écrit en 1898.

Anne Delaleu

31 mars 2018